

Bulletin de Santé du Végétal

Grandes Cultures

A RETENIR CETTE SEMAINE

COLZA (page 2) :

- **Stades** : grande hétérogénéité entre parcelles et au sein des parcelles : de 3 à 10 feuilles
- **Charançon du bourgeon terminal : le vol a débuté**
- La pression pucerons persiste et des parcelles sont encore à risque
- **Grosse altise** : vers la fin du risque adulte. Surveiller les larves dans les prochaines semaines

CÉRÉALES (page 6) :

- **Stade** :
 - **Blé tendre d'hiver** : de pré-levée à 2 feuilles étalées
 - **Orge d'hiver** : de pré-levée à 1 feuille étalée
- **Puceron** : Premiers signalements de pucerons sur 3 parcelles du réseau. L'observation des parcelles reste de mise
- **Cicadelle** : Faibles captures

POMME DE TERRE (page 9) :

- **Bilan maladies sur tubercules**

REMARQUE : Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur parcelles agriculteur du 17 au 19 octobre 2016 : 61 de colza, 27 de blé tendre d'hiver, 15 d'orge d'hiver et 20 de pomme de terre. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.



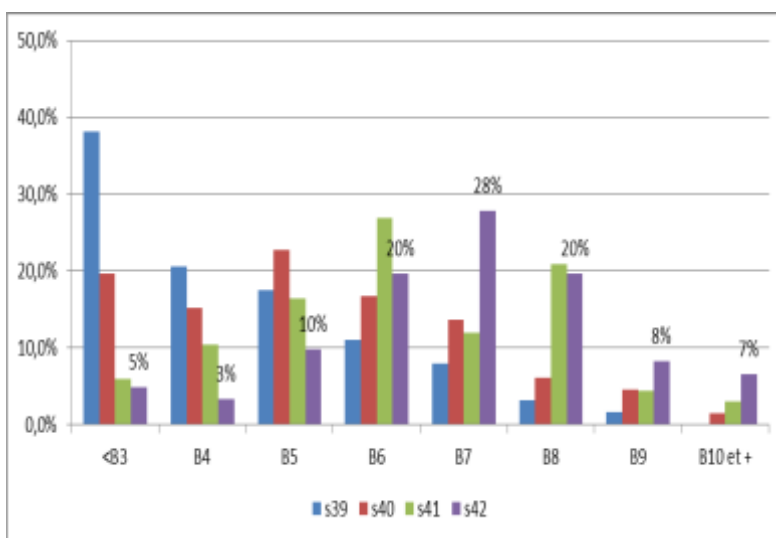
COLZA

76 parcelles sont initiées dans la base de données Vigicultures® et 61 ont fait l'objet d'une observation cette semaine.

STADE

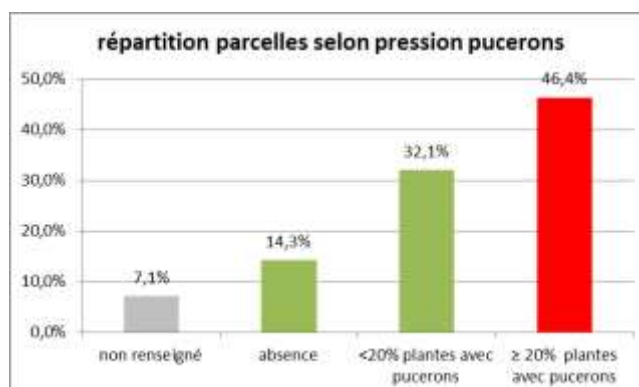
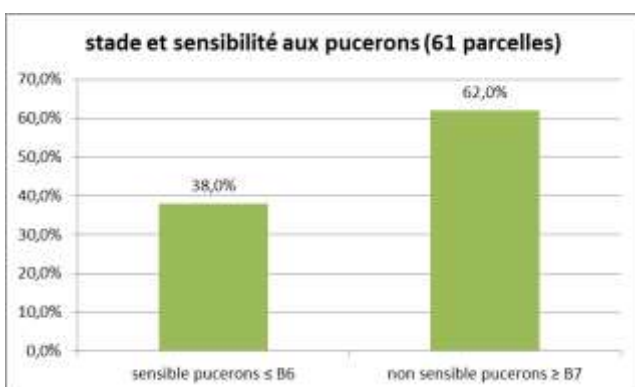
Il existe toujours une grande hétérogénéité de stade entre parcelles (de 3 à 10 feuilles) et au sein des parcelles. Cette hétérogénéité intraparcellaire complique la lutte contre les ravageurs. Malgré les quelques mm tombés, avec les températures plus fraîches actuelles, la croissance demeure lente.

82 % des parcelles du réseau ont atteint ou dépassé le stade 6 feuilles. Quelques parcelles sont toujours en retard et n'ont pas dépassé 4 feuilles (8 %) et restent exposées aux ravageurs de début de cycle comme les limaces par exemple.



PUCERONS

La pression pucerons persiste. Sur les 38 parcelles observées spécifiquement, 29 (76 %) signalent la présence du puceron vert (*Myzus persicae*). 4 parcelles signalent la présence du puceron du navet (*Lipaphis erysimi*).



38 % des parcelles du réseau n'ont pas dépassé le stade B6 et sont donc encore potentiellement exposées au risque pucerons et transmission de viroses ; parmi ces parcelles près de 1 sur 2 (46.4 %) dépasse le seuil de 20 % de plantes avec des pucerons.

Comment bien reconnaître le puceron vert ?

Le **puceron vert adulte** est élancé, son abdomen est vert clair parfois jaunâtre. Ses antennes sont longues. L'aptère est vert et ses cornicules sont assez longues.



Photos : source internet

Observer minutieusement la face inférieure de l'ensemble des feuilles du colza. Les pucerons s'installent préférentiellement sur la face inférieure des feuilles et sur les petites feuilles en formation.

Sensibilité maximale par rapport aux viroses : jusqu'au stade 6 feuilles.

Seuil de nuisibilité : présence de pucerons sur 2 pieds sur 10.

Analyse de risque : Le risque persiste. 17 des 38 parcelles observées pucerons (28 %) n'ont pas dépassé le stade de 6 feuilles et ont plus de 20 % des plantes infestées. Elles sont donc encore exposées au risque viroses.

ALTISES ADULTES

L'**altise d'hiver adulte** est toujours active : elle est fréquemment capturée dans les pièges enterrés (près d'un relevé sur 2) pour la 4^{ème} semaine consécutive : en moyenne on dénombre 4 grosses altises dans les pièges avec captures.



Seuil de nuisibilité : 80 % des plantes portent des morsures jusqu'à 3 feuilles inclus. **La quasi-totalité des parcelles du réseau (95 %) ont dépassé ce stade.**

Attention sur les parcelles en retard : en cas de levée tardive à partir du 1^{er} octobre, la croissance des colzas est plus lente et le seuil est abaissé à 30 % de plantes avec morsures.

ALTISES LARVES

Larves d'altise : la poursuite des captures traduit une poursuite de l'activité des grosses altises et donc des pontes. Il faudra surveiller dans les prochaines semaines la présence de larves de grosse altise. Nous vous indiquerons une méthode simple pour réaliser ces observations.



Seuil de nuisibilité altises larves : 7 pieds sur 10 avec au moins une galerie ou une larve ou 2-3 larves par plante.

Tableau de simulation de l'apparition des premières larves en prenant en compte le début de vols des adultes, les températures enregistrées jusqu'au 17/10 puis les normales saisonnières (cases blanches pas avant 2016)

Date de début vol observé	Ponte	Ecllosion larves L1
TROYES (10)		
19-sept	23/09/2016	24/10/2016
26-sept	30/09/2016	07/11/2016
03-oct	16/10/2016	
LANGRES (52)		
19-sept	24/09/2016	28/10/2016
26-sept	30/09/2016	
03-oct	20/10/2016	
SAINT DIZIER (52)		
19-sept	23/09/2016	23/10/2016
26-sept	01/10/2016	05/11/2016
03-oct	16/10/2016	17/12/2016
CHARLEVILLE-MEZIERES (08)		
19-sept	24/09/2016	05/11/2016
26-sept	02/10/2016	
03-oct	20/10/2016	
PRUNAY (51)		
19-sept	24/09/2016	23/10/2016
26-sept	01/10/2016	08/11/2016
03-oct	17/10/2016	26/12/2016

Les premières larves (stade larvaire L1) pourraient être observées dès la semaine prochaine. Une fois dans la plante, ces larves évolueront en L2. Le dernier stade larvaire (L3) est le plus nuisible car il est susceptible d'atteindre le cœur de la plante.



Larves de grosse altise à différents stades larvaires : L1, L2 et L3

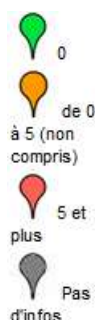
(Photo Terres Inovia)

La larve de grosse altise est blanche, a 3 paires de pattes, les 2 extrémités foncées et des ponctuations sur la partie dorsale.

Si l'on peut observer les galeries de larves d'altises sur la face supérieure des pétioles, il est parfois difficile compte tenu de la petite taille des larves de premier stade (L1) d'observer directement ces larves. Il existe un complément à l'observation directe appelée méthode Berlèse. Nous vous la détaillerons la semaine prochaine.

CHARANÇON DU BOURGEON TERMINAL

Le vol a débuté. Des charançons ont été capturés dans 1 piège sur 2 avec 6 charançons en moyenne dans les pièges avec captures (de 1 à 25). L'ensemble de la région est concerné et une fois n'est pas coutume, c'est dans l'ouest aubois et le sud de la Marne que les captures sont les plus nombreuses. Dans 2 parcelles hors réseau de l'ouest aubois 84 et 116 charançons ont été capturés.



Comment bien le reconnaître ?

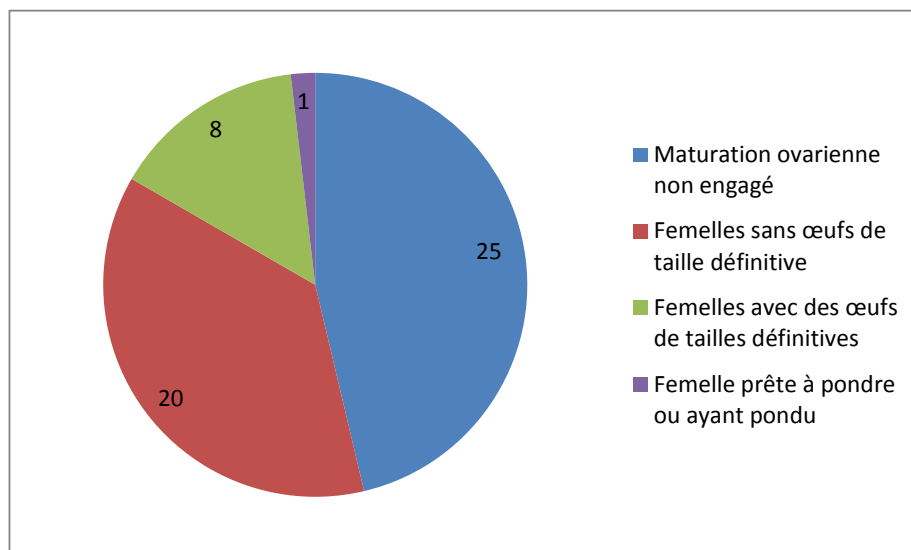
Le charançon du bourgeon terminal a un corps noir brillant, des taches latérales blanches entre le thorax, l'abdomen et l'extrémité des pattes rousses.

Photo : Olivier PILLON (DRAAF - SRAL)



Seuil de nuisibilité : Il n'y a pas de seuil de risque. Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que seule sa présence sur les parcelles est un risque. Le risque est plus important sur des colzas à faible croissance.

Comme les années précédentes un **réseau régional** de suivi de maturation des femelles et de pontes s'est mis en place sur la région et les premiers résultats sont disponibles (origine : 5 parcelles de l'Aube et 1 parcelle de la Marne). Sur les 54 femelles observées par la FREDON, une seule est prête à pondre (cf. graphique ci-dessous).



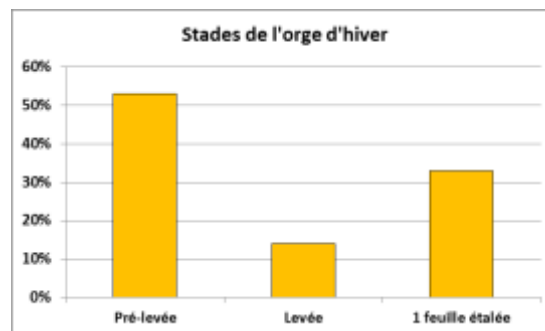
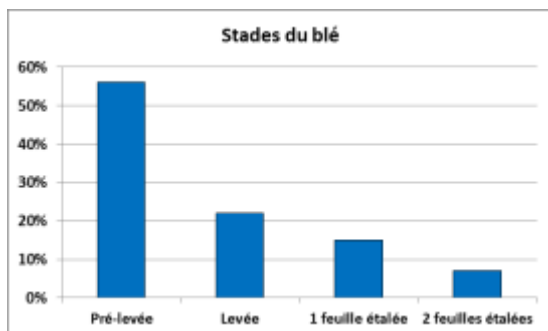
Analyse de risque : le risque devra prochainement être pris en compte.



BLÉ ET ORGE D'HIVER

STADE DES CULTURES

27 parcelles de blé tendre d'hiver et 15 d'orge d'hiver ont été observées cette semaine. Les semis se poursuivent encore. Les parcelles les plus précoces en blé sont à 2 feuilles étalées.

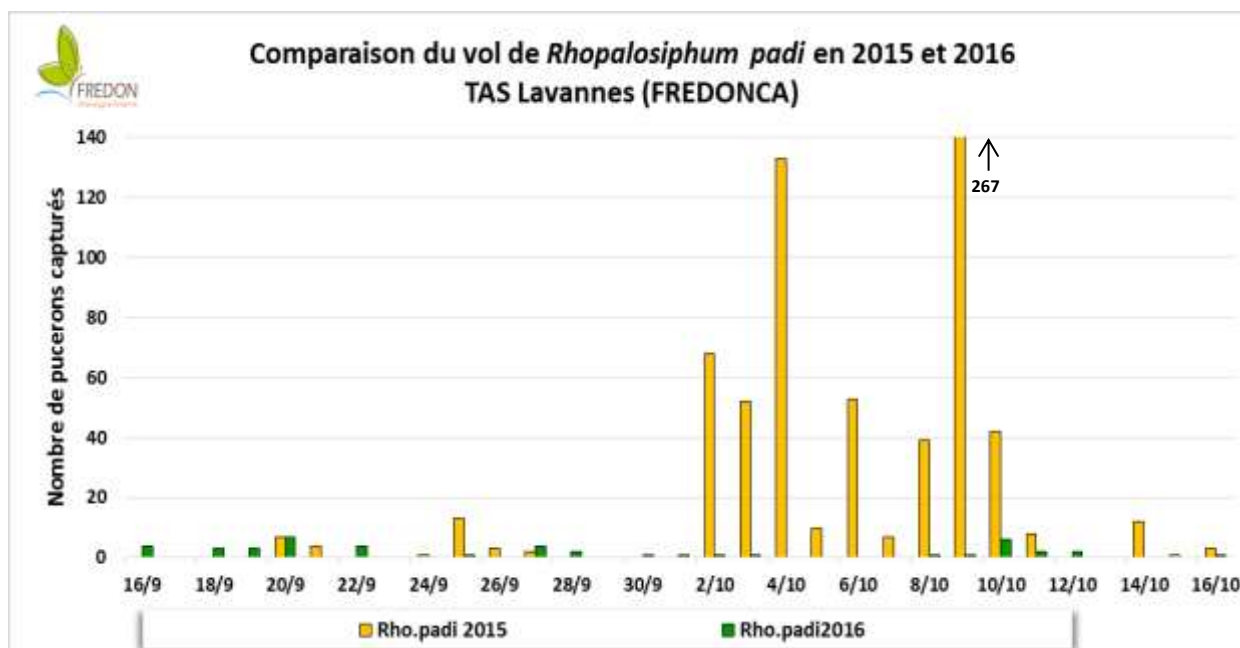


RÉSEAU DE SURVEILLANCE DES PUCERONS (*Rhopalosiphum padi*)

Situation

14 parcelles ont été observées cette semaine. 3 de ces parcelles signalent la présence de pucerons (jusqu'à 5 % des plantes porteuses). Aucune parcelle ne dépasse le seuil de nuisibilité de 10 % des plantes porteuses.

La tour à Succion située à Lavannes (51) signale de nouvelles captures (en lien avec une légère remontée des températures), mais rien de comparable à 2015. (cf. graphique ci-dessous).



Observation et reconnaissance

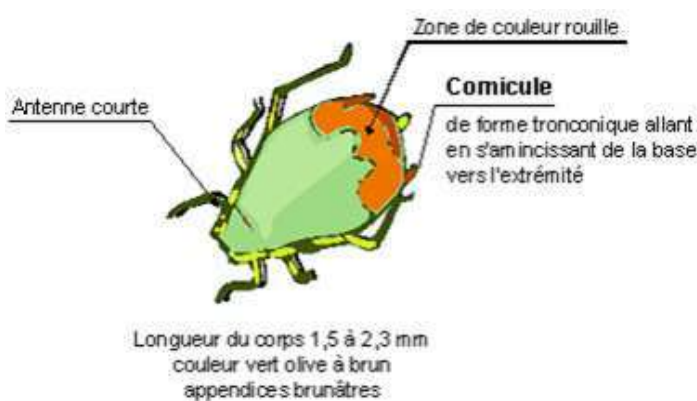
Afin de bien gérer une éventuelle pression de pucerons d'automne, il est conseillé d'observer leur présence au sein des parcelles. Les pucerons pouvant se dissimuler lorsque les conditions climatiques sont peu propices (températures fraîches, pluie, vent, etc.), il est préférable de réaliser ces observations lorsque le temps est calme et ensoleillé, quand la température dépasse les 10 °C (de préférence dans l'après-midi).

Rhopalosiphum padi présente souvent une couleur verte avec une zone couleur rouille en bas de son abdomen. Ses antennes sont courtes et il présente 2 petites cornicules au bout de son abdomen (cf. photo ci-dessous).

Seuil de nuisibilité : Plus de 10 % des plantes porteuses de *Rhopalosiphum padi* ou si des populations proches du seuil sont présentes plus de 10 jours.



Rhopalosiphum padi ailé
(FREDON Champagne-Ardenne)



Rhopalosiphum padi aptère
(P. TAUPIN – ARVALIS)

Analyse de risque : Le vol des pucerons reste faible. Cependant, les premiers individus ont été observés au sein des parcelles. La surveillance des parcelles reste importante.

RÉSEAU DE PIÉGEAGE DES CICADELLES (*Psammotettix alienus*)

Situation

Cette semaine, 15 pièges ont été relevés. 7 pièges ont capturé des *Psammotettix alienus*. Mais aucun de ces pièges n'excède les 30 individus capturés par jours. Le piège ayant fait le plus de captures signale 4 individus piégés par jour.

Identification

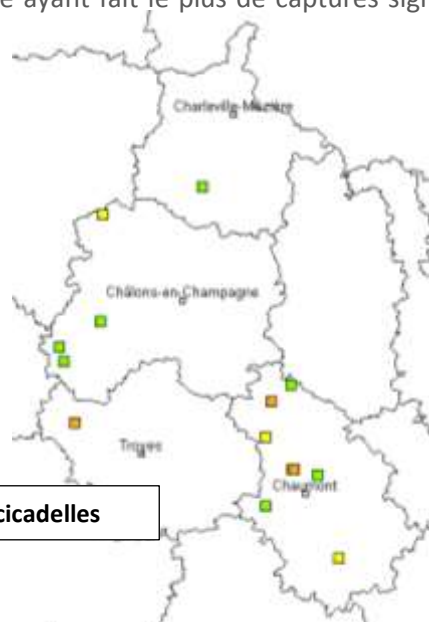
Les espèces de cicadelles sont identifiées par la FREDONCA et par les observateurs experts, en sachant qu'une attention particulière est portée sur les cicadelles de type *Psammotettix alienus* (potentiellement vecteur du virus de la maladie des pieds chétifs des céréales WDV).



Cicadelle adulte *Psammotettix alienus* (source : ARVALIS)

- Pas de capture
- Captures < 1 cicadelle/jour

Localisation des captures de cicadelles



Piégeage

Afin de surveiller le vol des cicadelles au sein d'une parcelle, il est possible d'installer un piège. Ce piège consiste en une plaque engluée (dimension A4 : 21x29.7cm) à disposer à plus de 24 mètres du bord de la parcelle et à relever chaque semaine.



Dispositif de piégeage de cicadelles

Seuil de nuisibilité : Il n'y a **pas de seuil précis applicable** de la levée au stade 3 feuilles des céréales, mais l'expérience des années passées indique un :

- **Risque nul :** < 30 captures hebdomadaires sur piège jaune englué (21x29.7 cm A4) en culture ;
- **Risque limité :** entre 50 à 80 captures hebdomadaires : *répercussion possible à la récolte ;*
- **Risque fort :** > 100 captures hebdomadaires : *pertes de récolte plus ou moins importantes.*

Analyse de risque : Les captures sont encore loin des seuils de nuisibilité. Le risque actuel est faible.



POMME DE TERRE

BILAN MALADIES SUR TUBERCULES

L'observation des maladies sur les tubercules se fait au moment de la récolte ou au début du stockage des pommes de terre. Elle est réalisée sur 100 tubercules choisis au hasard. 20 parcelles du réseau ont fait l'objet d'une observation tubercule cette année.

MILDIU

En début de cycle, la majorité des parcelles du réseau présentaient des symptômes de mildiou en raison des conditions climatiques très favorables aux mois de mai et de juin. Le risque mildiou a été faible à la fin du cycle (août - septembre) et il y a globalement eu un bon contrôle de la maladie en parcelles.

Aucune parcelle du réseau ne présente des symptômes de mildiou sur tubercules.

Le mildiou sur tubercule peut être une porte d'entrée pour d'autres pathogènes, telles que les pourritures molles et/ou humides.



Mildiou sur tubercule (ARVALIS)

DARTROSE ET GALE ARGENTÉE

65 % des parcelles du réseau présentent des **symptômes de darto**se avec en moyenne de **18 %** de tubercules atteints (de **1 %** à **52 %**), essentiellement sur pomme de terre de féculé.

10 % des parcelles du réseau présentent des **symptômes de gale argentée** avec **1** à **10 %** de tubercules touchés sur pomme de terre de consommation. Le maintien prolongé des tubercules dans le sol après défanage est un facteur favorisant le développement de cette maladie.

Ces deux maladies apparaissent fréquemment ensemble. Leurs symptômes se chevauchent parfois et il peut y avoir un risque de confusion.



Gale argentée à gauche et dartose à droite
(plantdepommedeterre.org)

Gale argentée : comme son nom l'indique la tâche de la gale argentée est claire, d'aspect argenté et parsemée de très fines ponctuations noires. On n'observe pas forcément distinctement des points noirs à l'œil nu mais l'observation à la loupe binoculaire, puis au microscope permet de distinguer la présence de conidiophores.

Dartose : les points noirs (acervules) sur des tâches gris clair à gris-brun, seront plus gros que ceux de la gale argentée. A la loupe binoculaire, puis au microscope cela ressemble à des « oursins ».

GALES COMMUNES

10 % des parcelles observées présentent quelques symptômes sur tubercules (3% de tubercules touchés). Les symptômes de gales communes sont variables selon les souches et les variétés ; il s'agit principalement de lésions liégeuses superficielles de l'épiderme avec formation de réseau plus ou moins réguliers.

RHIZOCTONE BRUN

5 parcelles du réseau signalent des symptômes de **rhizoctone brun** sur tubercules, avec présence de sclérotés noirs fortement adhérents à la peau. Les conditions de sols humides et frais après la plantation sont favorables au développement de la maladie.



Rhizoctone brun sur tubercule (SRAL)

Globalement, l'état sanitaire à la récolte est très bon cette année.



Bulletin de Santé du Végétal

Grandes Cultures

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre d'agriculture d'Alsace Champagne-Ardenne Lorraine et de la DRAAF :

<http://www.champagric.fr>

<http://draaf.alsace-champagne-ardenne-lorraine.agriculture.gouv.fr/Pour-les-departements-08-10-51-52>

Affinez vos connaissances sur les principales adventices des Grandes Cultures et les méthodes de lutte préventive en consultant le site INFLOWEB : <http://www.infloweb.fr>



ÉDITÉ SOUS LA RESPONSABILITÉ DE LA CHAMBRE D'AGRICULTURE D'ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE SUR LA BASE DES OBSERVATIONS RÉALISÉES PAR LES PARTENAIRES DU RÉSEAU GRANDES CULTURES :

Arvalis Institut du Végétal - Chambre d'agriculture des Ardennes - Chambre d'agriculture de l'Aube - Chambre d'agriculture de la Marne - Chambre d'agriculture de la Haute-Marne - ATPPDA - CETA de l'Aube - CETA de la Marne - Terres Inovia - Acolyance - CRISTAL UNION - DIGIT'AGRI - EMC2 - EfiGrain Sézanne - EURL Verzeaux - TEREOS SYRAL Haussimont - FREDONCA - Groupe COMPAS - ITB - SCA de Juniville - ETS RITARD - SCA La Champagne - Coligny - SCA d'Esternay - SCARA - SEPAC - SOUFFLET Agriculture - VIVESCIA - APM DESHY - LUZEAL - CAPDEA - SUNDESHY.

Rédaction : ITB, Arvalis Institut du Végétal, Terres Inovia, et la FREDONCA avec relecture de la Chambre d'Agriculture de l'Aube (représentant les organismes de développement), de la SCA d'Esternay (représentant les organismes stockeurs), ainsi que de la DRAAF (SRAL).

Crédits photos : Terres Inovia, Arvalis - Institut du Végétal, FREDONCA, ITB, DRAAF (SRAL), Partenaires

Coordination et renseignements : Karim BENREDJEM, Chambre d'agriculture d'Alsace Champagne-Ardenne Lorraine.

Tél. : 03 26 65 18 52. Courriel : k.benredjem@champagric.fr



Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, vous pouvez en faire la demande par courriel à k.benredjem@champagric.fr

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du Plan ÉCOPHYTO II.